

Le jeu de quilles neuchâtelois



Travail de séminaire : Méthodes et terrains (B3). 2011-2012. Prof. Ellen Hertz

Zoé GUINAND

Table des matières

Introduction.....	3
1.Présentation de la recherche.....	3
2.Le jeu de quilles neuchâtelois : présentation et contextualisation.....	3
3.Hypothèses, questions de recherche.....	4
1.Introduction au PCI et définition des termes	5
2.Le jeu de quilles neuchâtelois et le PCI.....	5
3.Le défi d'une relève et difficulté de transmission.....	7
3.1.Appréhension des joueurs face au manque de nouveaux amateurs.....	7
3.2.Stratégies mises en place par les acteurs.....	7
3.3.Constats.....	8
3.4.Autres difficultés de l'avenir du jeu de quilles neuchâtelois.....	9
4.Quelle relève pour le jeu de quilles ?.....	10
4.1.Les futurs joueurs d'autrefois : les requilleurs.....	10
4.2.Ce qu'en pensent certains joueurs :.....	10
1.Quelques éléments du jeu de quilles et de sa réalité actuelle.....	11
2.Le jeu de quilles, entre 1948 et aujourd'hui.....	13
2.1.Tableau comparatif.....	13
2.2.Analyse.....	14
3.L'exemple des quilles de six.....	15
3.1.Tableau comparatif, basé sur l'article de J. Camy.....	15
3.2.Comparaison du tableau 1 et du tableau 2 : constats et analyse.....	16
Bibliographie.....	18

Introduction

1. Présentation de la recherche

Cette recherche a été effectuée dans le cadre d'un séminaire d'ethnologie de 3ème année donné par l'Université de Neuchâtel. Le sujet de réflexion du séminaire se centrait autour du patrimoine culturel immatériel (PCI), et de son processus de ratification mené par l'Unesco. En ce qui concerne l'inscription de traditions suisses sur cette liste du PCI, chaque canton choisit son mode de sélection. Ainsi le Canton de Neuchâtel décida-t-il de donner sa chance à toute tradition ou activité considérée comme faisant partie du patrimoine par au moins une personne. Au final, sept pratiques neuchâteloises ont été retenues par la Confédération suisse, parmi lesquelles figurait le jeu de quilles neuchâtelois, sujet de ce mini-terrain.

Ma collègue Joëlle Fehlmann et moi avons mené cette petite recherche de terrain auprès des quatre clubs de jeu de quilles neuchâtelois, entre octobre 2011 et août 2012. Nous avons passé une dizaine de soirées en compagnie des joueurs, soit lors de compétitions, soit lors d'entraînements. En plus de la prise directe de notes, nous avons interviewé plusieurs joueurs dont le rôle au sein de la corporation nous semblait important, et ce généralement en dehors des soirées.

2. Le jeu de quilles neuchâtelois : présentation et contextualisation

Dans le Canton de Neuchâtel, le jeu contient neuf quilles, disposées sur le quiller en forme de carré renversé de l'autre côté d'un pont en bois. Ce pont, ou piste, formé de deux « planches », est légèrement en circonflexe en son milieu, d'où la complexité du jeu. Cette variante neuchâteloise fut très populaire, notamment au XIXème siècle, jusqu'au milieu du XXème siècle, dans tout le canton. De nombreux restaurants et métairies de campagne possédaient un jeu de quilles extérieur, fréquenté par les promeneurs du dimanche, les ouvriers et les paysans. Actuellement, il n'existe plus que quatre ponts praticables, trois à La Chaux-de-Fonds et un à Cernier. Ces jeux sont intérieurs, situés dans des locaux à côté de restaurants (Les Tunnels, Les Sapins (« à la Recorne ») et La Cheminée, tous trois à la Chaux-de-Fonds), mais n'ont point d'autres liens avec ces établissements. Il existe quatre clubs, pour une trentaine de joueurs : La Chaux-de-Fonds, L'Epi, Le Locle et La Vue-des-Alpes.

Le matériel comporte un pont en bois d'une longueur de 15 m et d'une largeur d'environ 80 cm, des boules en bois pesant entre 7 et 9 kg (une anse est creusée à l'intérieur de la boule, de façon à ce que le joueur puisse l'empoigner avec tous les doigts), neuf quilles en bois, un quiller (carré de 2 mètres

de côté, renversé sur l'angle, sur lequel les quilles sont disposées).

Les règles du jeu sont simples :

Deux joueurs lancent tour à tour la boule sur le pont, dans le but de faire tomber le plus grand nombre de quilles. Chaque quille renversée vaut un point, à condition que la première quille (souvent peinte en rouge) tombe. Chaque joueur dispose de 22 lancers, dont les points sont additionnés. À la fin de la partie, on soustrait les deux moins bons coups de chaque joueur. Celui qui a le plus de points remporte la partie.

Pour les compétitions, bien que les joueurs s'affrontent deux par deux sur le modèle d'une partie, le classement regroupe tous les joueurs en fonction de leur nombre de points.



Image n° 2 : Quiller avec ses neuf quilles.

Nous avons formé plusieurs catégories d'acteurs en fonction de la position qu'ils occupent en rapport aux autres. Ainsi nous avons les *joueurs de quilles*, regroupant toutes les personnes s'adonnant à cette activité. Ces *joueurs* forment des *clubs*, entités indépendantes, menées par des *présidents*. Ces *clubs* sont eux-mêmes regroupés en une *association*, l'Association intercantonale des joueurs de boules, gérée par un *président*.

3. Hypothèses, questions de recherche

Dans ce travail, il s'agira dans un premier temps de dégager les raisons qui ont poussé les joueurs de quilles à tenter leur chance auprès de l'Unesco. Nous chercherons à comprendre les enjeux d'une telle démarche, en partant de l'hypothèse que les joueurs de quilles, craignant la disparition de leur

activité dans un futur proche, se mobilisent pour changer le cours des choses.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur l'évolution du jeu de quilles neuchâtelois, de la moitié du XXème siècle à nos jours. Je formule ma deuxième hypothèse comme suit : bien que considéré comme traditionnel par ses adeptes, le jeu de quilles a connu de profondes transformations,

Première partie : PCI et transmission¹

1. Introduction au PCI et définition des termes

« On entend par “patrimoine culturel immatériel” les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. »²

La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI) est l'une des sept conventions de l'UNESCO³ dans le domaine de la culture. Autrement dit, le PCI est une vaste démarche visant à répertorier, par pays, des traditions vivantes. La Suisse a adhéré en 2008 à la convention sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, devant ainsi répertorier ses traditions.

2. Le jeu de quilles neuchâtelois et le PCI

Ayant abordé le patrimoine culturel immatériel et sa politique de sauvegarde par l'UNESCO, intéressons-nous maintenant à l'exemple du jeu de quilles neuchâtelois. Comment les joueurs de quilles en sont-ils venus à déposer leur candidature, et pourquoi ? Ces questions furent dans un premier temps notre axe principal de recherche. La thématique du PCI étant liée à presque tous les sujets de recherche du séminaire, nous voulions comprendre ce qu'il en était pour le jeu de quilles neuchâtelois.

1 Je reprends ici la définition du verbe « transmettre » de Treps (citée par Berliner, [BERLINER, 2010]) : PROCESSUS consistant à « faire passer quelque chose à quelqu'un ».

2 Article 2 de la Convention de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, de l'UNESCO.

3 United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation

Pour tenter d'obtenir des réponses à nos questions, nous avons contacté M. Daniel Pellaton, joueur au club l'EPI et rédacteur de la candidature au PCI. Notre premier entretien avec lui se déroula au jeu des Tunnels. M. Pellaton nous y accueillit aimablement, et nous fit la présentation du jeu, des règles, du matériel employé, des clubs. En réponse à nos questions sur les raisons de la candidature, M. Pellaton nous expliqua :

« Un des joueurs m'a dit "Y a un con qu'essaie de faire inscrire la torrée à l'UNESCO, mais alors nous, dans ce cas, on pourrait très bien inscrire le jeu de quilles". On a soumis l'idée lors d'une réunion interclubs le lendemain, et je me suis chargé de la candidature ».

Puis il nous fit part de ses espoirs d'être enregistré à l'UNESCO, car d'après lui le jeu de quilles est une tradition ancienne et très atypique, *« même en comparant avec les autres pays »*. Une admission leur permettrait de *« compter sur une oreille plus attentive des politiciens en cas de besoin, pour des locaux, du matériel, etc »*. Et surtout, cela leur ferait de la publicité.

Nous arrivons ici, à mon avis, au point central en ce qui concerne la candidature au PCI. Les joueurs de quilles souhaitent faire parler d'eux, dans le but d'attirer de nouveaux amateurs. Une candidature au PCI, même si elle n'aboutit pas, ne peut qu'apporter un coup de pouce médiatique au grand jeu neuchâtelois. Quelques articles ont en effet paru dans les journaux locaux, et plusieurs petits reportages télévisés ont été filmés, où l'on mentionne l'inscription possible du jeu à l'UNESCO. Dans le « Haut »[du canton de Neuchâtel] ⁴, les habitants, et donc les joueurs de quilles, sont conscients des enjeux publicitaires liés à l'UNESCO, les villes du Locle et de la Chaux-de-Fonds ayant été admises en 2009 pour leur urbanisme horloger. D'après l'office du tourisme neuchâtelois, les visiteurs sont plus nombreux depuis que la ville est au patrimoine mondial.

Aussi, si le jeu de quilles neuchâtelois venait à être sélectionné, les joueurs pourraient espérer une meilleure publicité, au niveau national. Actuellement, malgré les différents articles ou reportages, les joueurs n'ont pas eu la chance d'accueillir de nouveaux membres au sein de leurs clubs.

3. Le défi d'une relève⁵ et difficulté de transmission

3.1. Appréhension des joueurs face au manque de nouveaux amateurs

Si les joueurs de quilles ont un regret commun, c'est bien celui de n'avoir personne pour leur succéder et pour faire perdurer leur activité. Actuellement, les joueurs sont une trentaine au total,

⁴ Terme désignant les villes du Locle et de la Chaux-de-Fonds, en opposition au « Bas » du canton, soit Neuchâtel et les autres villes au bord du lac.

⁵ Dans son article *Anthropologie et Transmission*, Berliner parle d'une « crise de la transmission ». Cette idée est souvent revenue chez nos interlocuteurs, sous la formule *« il nous faudrait de la relève »*.

pour la plupart retraités. Leur inquiétude est double ; non seulement ils ne seront plus en mesure de jouer d'ici quelques années, mais en plus le jeu de quilles est méconnu et n'attire pas foule. Comme disent certains joueurs : « *ce serait tout de même dommage que ce jeu disparaisse* ».

Comment résoudre une telle situation, lorsque parmi les jeunes (disons, entre 18 et 30 ans) susceptibles d'« assurer la relève », peu ont eu vent du grand jeu neuchâtelois ?

En questionnant mon entourage, j'ai réalisé qu'en effet, aucun de mes amis ne connaissait l'existence du jeu de quilles neuchâtelois, contrairement à la génération de mes parents (entre 45 et 60 ans), dont plusieurs personnes « savaient que ça existait »⁶. Quant à la génération de mes grands-parents, des rares personnes que j'ai eu l'occasion de questionner, toutes m'ont répondu connaître le jeu de quilles, soit pour y avoir elle-mêmes joué, soit parce qu'un de leur proche y jouait autrefois.

Notre premier constat fut donc que le jeu de quilles est peu connu dans la région, malgré sa grande popularité il y a quelques dizaines d'années. Nous avancerons plus tard quelques hypothèses quant aux raisons de cette baisse de popularité, mais pour l'instant, penchons-nous sur les stratégies des acteurs face à cette situation.

3.2. Stratégies mises en place par les acteurs

Il n'existe sans doute pas de solution miracle au problème, les joueurs l'ont bien compris. Si la relève ne vient pas d'elle-même, il faut aller à sa rencontre. M. Pellaton, qui comme nous le savons déjà, s'est impliqué dans la candidature au PCI, a organisé plusieurs manifestations pour promouvoir le jeu de quilles, et ne manque pas de projets pour le futur.

En 2009 des portes ouvertes eurent lieu à deux reprises, mais n'ont attiré qu'une vingtaine de curieux, dont aucun n'est revenu. L'animation à Evologia (Cernier) durant Fête la Terre en 2011 remporta plus de succès : 250 personnes ont lancé une boule, et quelques milliers de passants ont jeté un coup d'œil. Deux nouveaux membres se sont inscrits suite à cette manifestation, ce qui constitue une petite victoire pour les joueurs. L'expérience est renouvelée cette année à Evologia, avec cette fois un pont installé de manière permanente et définitive ! Dorénavant, la Chaux-de-Fonds ne peut plus prétendre posséder les derniers jeux de quilles du canton, la nouvelle piste étant à Cernier. Le matériel est prêté par Amicale des Sapeurs Pompiers des Planchettes, propriétaire du jeu de quilles anciennement installé au restaurant Les Roches de Moron.

Qui jouera là-bas reste à déterminer. Pour l'instant, des cartes de visites permettent aux intéressés de prendre contact avec les joueurs de quilles, afin réserver le jeu.

⁶ Notons que certains avaient connaissance de divers ponts extérieurs, notamment celui du Grand Sommartel ou celui des Roches de Moron. En revanche, aucun ne connaissait les pistes actuelles.

M. Pellaton a aussi mis en ligne un site internet⁷, donnant des informations sur les différents clubs, les compétitions, la candidature à l'UNESCO, etc. Plus de 12 400 personnes l'ont visité depuis sa mise en ligne, en 2011. Avant la création de ce site, les recherches sur internet concernant le jeu de quilles neuchâtelois n'obtenaient que peu de résultats.

3.3. Constats

Plusieurs constats s'imposent à présent. Premièrement, bien que le jeu de quilles neuchâtelois soit de nos jours en voie de disparition, les tenants de cette pratique ne baissent pas les bras. Ils s'impliquent dans divers événements afin d'aller à la rencontre d'une relève. Ces démarches ont notamment lieu sous l'impulsion de M. Pellaton, qui tente depuis son arrivée au club l'Epi en 2009 de raviver l'intérêt des gens de la région. Mais ne sous-estimons pas le rôle des autres joueurs, chacun d'eux participant dans la mesure de ses moyens.

Ceci nous mène à un second constat, soit le fait que la « transmission » d'une pratique ou d'une tradition n'est pas garantie de par sa seule existence. En effet, nous pourrions penser que la transmission d'une activité se fait naturellement, sans avoir besoin de la provoquer. Un club de football, par exemple, accueille chaque année de nouveaux enfants en son sein. Il semblerait que la « relève » arrive naturellement. Les dispositifs existants, comme les entraînements, matchs et rencontres sportives semblent suffire au renouvellement des joueurs. D'autres paramètres entrent en jeu, notamment l'immense popularité dont bénéficie le football au niveau international, liée à la médiatisation particulièrement forte de ce sport. Quoi qu'il en soit, un club de football est sans doute moins en danger que le jeu de quilles neuchâtelois, et ce, sans pour autant devoir multiplier les efforts pour attirer les foules. Le processus de transmission se génère de lui-même.

Je reconnais qu'il faut toutefois tenir compte d'une autre dimension, celle de *statuts* au sein d'un environnement. J'entends par *statuts* les différentes positions occupées par les personnes fréquentant un club ou association. Les footballeurs s'entraînent sous la direction d'un *entraîneur*. Ce dernier veille à ce que ses *élèves* progressent. Dans les clubs de jeu de quilles, si un nouveau venu s'inscrit, il ne bénéficiera pas d'enseignement proprement dit, mais de conseils donnés par les autres membres. Il n'y a donc pas de rapport élève-entraîneur, les joueurs (hormis le président) ont officiellement un statut identique. Officieusement bien sûr, un nouveau joueur doit se confronter à la difficulté technique du jeu de quilles neuchâtelois, qui fera de lui un novice durant plusieurs mois.

Ainsi parlerai-je d'un processus « actif » de transmission en ce qui concerne le jeu de quilles

7 www.quilles.ch

neuchâtelois, dans le sens où les joueurs doivent se mobiliser pour amener ce qu'ils appellent « la relève ».

3.4. Autres difficultés de l'avenir du jeu de quilles neuchâtelois

En-dehors d'un manque d'effectif, une autre question préoccupe les joueurs de quilles, d'ordre matériel cette fois-ci. En effet, il devient de plus en plus difficile de trouver des artisans capables de façonner des quilles et surtout des boules en bois. Bien que dans son article, Surdez⁸ mentionne la fabrication du matériel sur le ton de la banalité, les choses ont changé depuis. En 1997, Maurice Maître était considéré comme le dernier menuisier capable de produire ce matériel. La fabrication et l'entretien de ponts sont pour l'instant moins problématiques, un menuisier de La Chaux-de-Fonds s'en chargeant. D'après certains joueurs, même si construire une nouvelle piste demande un bon doigté, la tâche est moins ardue que de « tourner » des boules.

L'avenir du club du Locle tient quant à lui à des facteurs internes. Il s'agit du plus petit des clubs, avec seulement six joueurs. M. Charles Tynowski, qui en est le président, fut incontestablement le meilleur joueur de quilles, et ce durant de longues années. Actuellement, son fils succède au titre, passant de plus en plus souvent devant lui au classement général. Mais le fait que les deux meilleurs joueurs soient dans le même club n'en assure pas pour autant la pérennité.

M. Tynowski, d'un âge respectable, nous dit lors d'un interview individuel : « *Le jour où je ne pourrai plus jouer, je ne crois pas que les autres vont continuer* ».

M. Kipfer, confirmant ce propos, nous déclara : « *Si Tynowski, Charles j'entends, le père [pas Lucien], arrête, alors personne ne voudra reprendre la présidence. Mais pour le moment, il les tient bien, Tynowski, il est toujours souriant, ça fait plaisir* ».

L'avenir du jeu de quilles dépend donc de plusieurs facteurs et non pas uniquement du nombre de joueurs. Les préoccupations d'ordre matériel sont à mon avis tout aussi importantes, même si l'installation du pont à Evologia est un grand pas en avant. La disparition d'un club ne mettrait pas forcément le jeu en danger, nous en avons la preuve avec la dissolution de l'Erguel. Cela modifierait peut-être la structure et l'organisation des tournois. En revanche, si deux clubs disparaissaient, la notion de compétition serait sans doute à remettre en question. Comme nous l'ont dit quelques joueurs, le fait d'avoir quatre clubs permet de garder une bonne compétitivité, qui ne serait pas identique s'il n'y avait qu'un seul ou deux clubs.

4. Quelle relève pour le jeu de quilles ?

⁸ Surdez Jules, *Le jeu de quilles dans le Jura bernois*, 1948.

4.1. Les futurs joueurs d'autrefois : les requilleurs

Autrefois, la question ne se posait pas. Les hommes jouaient aux quilles, tandis que le requillage était assuré par de jeunes garçons, récompensés par un peu d'argent de poche. « *Quand on requille, on apprend beaucoup. On peut observer les gestes des joueurs, on remarque leurs défauts* » nous dit un soir M. Tynowski, qui nous conseilla d'ailleurs d'essayer (ce que nous n'avons pas eu l'occasion de faire). Dans une large mesure, une fois devenus adultes, ces requilleurs jouaient eux-mêmes aux quilles. Plus que simplement l'apprentissage de la technique par l'observation, il s'agissait à mon avis d'une familiarisation au milieu, à l'ambiance et aux mœurs du jeu de quilles. Les jeunes gens étaient au cœur d'un monde adulte exclusivement masculin, s'imprégnant ainsi du langage familier des joueurs, des paris et défis, de l'ambiance qu'avec Joëlle nous avons qualifiée de « bonnarde »⁹, de bons-vivants. Une socialisation qui portait ses fruits, puisque les petits requilleurs devenaient parfois grands joueurs.

Parmi les joueurs actuels, plusieurs ont requillé dans leur jeunesse, ce qui leur a donné envie de jouer par la suite. Cependant, la plupart des joueurs se sont inscrits dans un club en entendant parler du jeu par un proche ou une connaissance. Les clubs de la Vue-des-Alpes et du Locle emploient des requilleurs (d'environ 20 ans), les payant à la soirée. Toutefois, la relève ne viendra sans doute pas de ce côté-là, les requilleurs ne semblant pour l'instant pas très intéressés. Mais qui sait, peut-être ces jeunes hommes reviendront-ils dans plusieurs dizaines d'années, en se remémorant leurs soirées passées au requillage ?

4.2. Ce qu'en pensent certains joueurs :

Durant nos entretiens, ma collègue Joëlle et moi avons demandé à nos interlocuteurs à quelle tranche de population ils pensaient en parlant de « relève ». Tous ont une vision différente à ce propos.

M. Marcel Kipfer, président du club de la Vue-des-Alpes et président de l'Association intercantonale des joueurs de boules, pense que des personnes d'une cinquantaine d'années seraient l'idéal. Ces joueurs n'auraient pas de charges familiales trop importantes, ce qui leur permettrait de venir aux entraînements le cœur léger. De plus ils pourraient jouer une vingtaine d'années avant que l'exercice physique ne leur devienne trop contraignant, ce qui n'est pas négligeable.

Le choix de M. Pellaton se porte plutôt sur une population jeune, « d'une certaine tendance politique, si vous voyez ce que je veux dire », autrement dit, de droite. Des jeunes voulant se rapprocher des traditions et du milieu rural. En revanche, il ne pense pas que des gens de 30 ou 40 ans viendraient, notamment à cause de leur vie professionnelle et familiale.

⁹ Terme romand signifiant « sympathique, agréable » (d'après le site <http://henrysuter.ch/glossaires/patois.html>).

Cernier, il serait envisageable de créer un nouveau club. « *Je verrais assez bien un club féminin, cela serait intéressant, on devrait modifier la structure* », décrète M. Pellaton.

M. Charles Tynowski, président du club du Locle et reconnu pour être le meilleur joueur, tente quant à lui de recruter des amateurs parmi les joueurs de bowling, mais souhaiterait aussi voir venir de la jeunesse.

Deuxième partie : le jeu de quilles et son évolution

1. Quelques éléments du jeu de quilles et de sa réalité actuelle

Je propose ici un petit aperçu global du jeu de quilles neuchâtelois, rédigé sur la base de mes données de terrain. Commençons par le cadre géographique, la localisation et le matériel du jeu. Situés à la Chaux-de-Fonds, les ponts sont conservés dans des locaux annexes à un restaurant. Ces jeux sont privés : pour jouer aux quilles, il faut faire partie d'un club. Les joueurs jouent donc à l'intérieur, même en hiver puisqu'il est possible de chauffer les lieux. Le matériel est entièrement en bois, les 9 quilles, le pont, et les boules. Une sorte de rigole inclinée permet au requilleur de redonner les boules aux joueurs.

La trentaine de joueurs est répartie en quatre clubs, mentionnés dans l'introduction. Signalons cependant l'« existence » d'un club, que Joëlle et moi avons surnommé le « club fantôme » ; l'Erguel. Fondé en 1956¹⁰ à St-Imier¹¹, il connut une fin précipitée lorsqu'une banque racheta le terrain sur lequel s'entraînaient les joueurs. La dissolution fut inévitable, mais certains de ses joueurs se sont intégrés au club de l'Epi. Aujourd'hui encore, l'organisation de l'une des 5 manches du championnat de l'Intercantonale est confiée à l'Erguel, au même titre que les quatre autres clubs. Toutefois, l'Erguel n'apparaît pas dans les résultats¹², et n'est jamais mentionné lorsque les clubs sont cités. « *C'est pour le clin d'œil, en hommage au club l'Erguel* », nous dit M. Kipfer.

Les entraînements, d'environ deux heures, ont lieu une fois par semaine, hormis pendant les vacances. Les compétitions sont au nombre de 5 :

- La coupe suisse (classement individuel)
- Les challenges de l'Impartial, en hiver et en été (classement individuel et par équipe)

10 D'après http://www.aspruj.ch/PDF/hota14_1990.pdf

11 St-Imier est situé dans le canton de Berne, malgré la proximité géographique d'avec les cantons de Neuchâtel et du Jura. D'où l'adjectif « intercantonal », caractérisant l'un des championnats ainsi que l'Association des joueurs.

12 La feuille de résultats du championnat de l'Intercantonale publie les résultats, surlignant chaque club d'une couleur différente. L'Erguel a sa couleur (saumon), mais aucun nom n'apparaît. L'hypothèse la plus probable est que les joueurs anciennement de l'Erguel soient désormais associés à l'Epi, puisque leurs entraînements sont en commun.

- Le championnat de l'Intercantonale (classement individuel et par équipe, 5 manches)
- Le challenge du 60ème (classement individuel et par équipe).

Une remise des prix a lieu en fin d'année, suivie d'un « apéro ». Les vainqueurs reçoivent des coupes et des médailles, mais ces gains jugés inutiles et encombrants par les principaux champions, seront dorénavant sans doute remplacés par des bons.

Nous constatons donc l'existence d'un calendrier des événements, organisé par le comité de l'Association intercantonale des joueurs de boules (comité formé de membres des quatre clubs, et de leur président respectif).

Chaque club gère sa propre administration (président, caissier, secrétaire, etc), tenant aussi ses propres comptes (cotisation annuelle pour certains, boissons, requillage, etc).

Les hommes sont en écrasante majorité, il n'y a qu'une seule femme qui joue aux quilles. Les joueurs sont relativement âgés. Il est en revanche difficile de dégager une quelconque tendance politique, une catégorie sociale ou professionnelle, les joueurs semblant venir d'horizons différents.

Lors des entraînements et des compétitions, les joueurs boivent volontiers quelques ballons de vin rouge (ou, plus rarement, de vin blanc) ou de la bière. La fumée des cigarettes rend rapidement l'intérieur du local très enfumé, voire irrespirable au goût de certains. Si beaucoup s'en accommodent, d'autres ne se gênent pas de faire remarquer que la fumée les dérange. L'ambiance des entraînements est généralement détendue, les joueurs s'encouragent, s'insultent parfois, jurent, se lancent des piques, rient, se complimentent, etc. Les parties de quilles défilent, pendant que d'autres joueurs « tapent le carton »¹³. Durant les compétitions, l'ambiance dépend des clubs, et bien sûr, de l'état d'humeur de chacun. Nous avons observé une certaine tension durant l'une des manches de l'Intercantonale, plus grande qu'à l'accoutumée.

13 Nous avons vu des joueurs jouer au chibre, ou à la pomme, deux variantes du jeu de cartes appelé Jass.

2. Le jeu de quilles, entre 1948 et aujourd'hui

2.1. Tableau comparatif

Critères	Article de Jules Surdez	Notes personnelles de terrain
Lieux	Pratique extérieure Jeux appartenait à un bistrot	Pratique intérieure Jeux appartiennent aux clubs, mais locaux aux restaurants
Constitution	Joueurs individuels, groupes formés au dernier moment	Clubs, donc institutionnalisés, fixes
Accessibilité	Ouvert au public	Privé
« Formes » du jeu	Partie (on y joue un litre de vin) Borne (individuel, argent misé) Camarade (par équipe, gain en nature, paris internes, ...)	Entraînements Parties par équipe (parfois à la fin des entraînements) Compétition (individuelle/club)
Moments du jeu	Dimanche, après le travail, ...	Entraînement (1 soir par semaine), compétitions, démonstrations
Durée	Challenge d'une journée ou un week-end Le reste, c'est égal	Compétition sur plusieurs jours (voire semaines), mais deux heures par soirée
Catégorie sociale des joueurs	Ouvriers, paysans	Pas de catégorisation possible
Âge et sexe des joueurs	Hommes uniquement, adultes.	Hommes majoritaires, une seule femme. Entre 40 et 75
Nombre de joueurs	Indéterminé, mais « beaucoup »	30
Requillage	Assuré par un jeune garçon, le requilleur, payé lorsque les joueurs arrêtent de jouer	2 des clubs engagent un requilleur (env. 20 ans), payé à la soirée. Les autres clubs assurent leur requillage.
Gains	Grosses mises, vin, nourriture, argent en espèce, mouton, ...	Prix symboliques (médailles, plaquettes, ...) ¹⁴
Payements	A la partie. L'équipe gagnante devait payer le requilleur	Cotisations (gérées par chaque club), tournois.
Ambiance	Plaisanteries, paris, ironie, ...	Entraînements détendus (rires, vin, blagues, jeu de cartes, jurons, remarques ironiques,...). Ambiance des compétitions dépend du club qui joue.

¹⁴ Lors de l'Assemblée générale 2012, le comité a décidé de changer la nature des gains, trouvés inutiles et encombrants par les principaux vainqueurs. Des bons devraient désormais constituer les prix.

Ce tableau croise des informations provenant de l'article écrit par Jules Surdez *Le jeu de quilles dans le Jura bernois*, et des données de ma recherche de terrain. Surdez nous apporte un précieux témoignage du jeu de quilles neuchâtelois tel qu'il était pratiqué dans la région, quelques années après la seconde guerre mondiale. Si l'on étudie le contenu de ce tableau, nous constatons des différences notoires, à commencer par les lieux du jeu. Entre 1948 et 2012, un changement s'est produit ; le passage d'un jeu extérieur à une pratique intérieure. De nos jours, les joueurs sont inscrits dans un club, ce qui n'était pas le cas autrefois. Des trois formes du jeu citées par Surdez, on retrouve la « partie », jouée de temps à autre à la fin d'un entraînement. Les entraînements et les compétitions, planifiés, sont apparemment de nouvelles formes de jeu. Remarquons cependant que, abstraction faite de la mise d'argent, nous pourrions considérer le déroulement des compétitions comme plusieurs « parties », opposant au moins deux joueurs. Les gains aussi ne sont pas les mêmes, des prix de valeur plus symbolique que matérielle ayant remplacé les grosses sommes et les cochons. L'ambiance des entraînements est quant à elle tout à fait comparable à celle mentionnée par Surdez. La jovialité, les taquineries et les bouteilles de vin sont aujourd'hui encore au rendez-vous. L'atmosphère des challenges et compétitions change selon les clubs. Les joueurs de La Vue-des-Alpes tinrent notamment à préciser : « *Nous, on joue pas pour la « gagne », pas comme d'autres* ». L'envie de gagner est donc toujours présente¹⁵ chez certains, mais la notion de « plaisir du jeu » ou encore de « loisir » est présente dans bien des esprits.

2.2. Analyse

Je baserai mon analyse sur le constat suivant : si les règles et le matériel du jeu de quilles neuchâtelois n'ont pas changé entre 1948 et 2012, le jeu, lui, n'est pourtant pas le même.

Ceci nous amène à nous demander quels paramètres entrent dans la définition d'un *jeu*. Autrement dit, si les règles et le matériel sont restés identiques, en quoi le *jeu* est-il différent ? Nous pourrions en effet penser qu'un jeu se définit principalement par ses règles. Toutefois, cet énoncé est un peu simpliste, puisqu'il ne tient absolument pas compte du (ou des) *contexte(s)* du jeu. J'entends par contexte la réunion de conditions socio-historiques et culturelles dans lesquelles se situe le sujet (ici, le jeu). Aussi, pour expliquer ce qu'est le jeu de quilles, il faudrait définir ces conditions. Le tableau ci-dessus en donne un aperçu, qui me paraît suffisant pour développer une petite analyse.

Le contexte du jeu de quilles en 1948 n'est vraisemblablement pas identique à celui de 2012. Comme je l'ai souligné précédemment, le changement principal réside à mon avis dans l'abandon des ponts extérieurs pour ceux intérieurs. Je suis convaincue que ce changement est intimement lié à

¹⁵ Je pars du principe que les joueurs des années 1950 faisaient tout pour gagner, au vu des mises qui s'élevaient parfois à plusieurs mois de salaire.

l'institutionnalisation du jeu de quilles et à l'apparition de clubs. Cependant, je reconnais ici les limites de ma recherche, devant avouer que je n'ai pas eu le temps d'investiguer davantage sur ce point. L'institutionnalisation du jeu et du sport pourrait faire un sujet d'étude à part entière, et je suis sûre que d'étudier le sujet plus profondément se révélerait extrêmement utile et intéressant.

3. L'exemple des quilles de six

3.1. Tableau comparatif, basé sur l'article de J. Camy¹⁶

Critères	Avant	Maintenant
Moments du jeu	Foires, dimanches, ...	Moments planifiés, calendrier commun
Durée du jeu	Le temps qu'il fallait	2 heures maximum
Nature des occasions	Parties	Entraînements, compétitions, ...
Lieux	Extérieur, espace appartenant à des auberges	Lieux publics (complexes sportifs, salles omnisports, ...)
Réglementation	Variantes locales. Notables chargés de l'arbitrage	Tout est fédéré (scores, arbitres de la Fédération française, ...)
Joueurs	Hommes. Pas de catégorie	Hommes, femmes, enfants. Catégories de compétition (âge)
Payements	A la partie	Cotisations annuelles
Gains	Prix en espèce et en nature, aussi grâce aux paris	Médailles, coupes
Tenue	Libre	Fédération voudrait des maillots
Boissons	Vin	Sodas (présence ♀ et enfants)
Ambiance	Ironie, défis, paris	Concentration
Milieu social des joueurs	Ouvriers, paysans	Employés, petits cadres
Statut du jeu de quilles	Loisir (quasi) exclusif	Loisir parmi d'autres (footing, tennis, football, basketball, ...)

Ce tableau reprend les informations de l'article *Les quilles en Gascogne*, rédigé par Jean Camy en 1995. La comparaison établie par Camy porte sur les différences de la pratique du jeu de quilles de six au milieu des années 1990 et celle d'antan. Je trouvais très intéressant de remarquer les nombreuses similitudes entre le tableau précédent et celui-ci. Ces deux variantes du jeu de quilles, ont connu une évolution semblable sur certains aspects, notamment liés au passage du jeu dans un

¹⁶ Camy, *Les quilles en Gascogne*

cadre plus institutionnalisé (réglementation commune, regroupement des joueurs en clubs, la durée du temps de jeu, une ouverture à un public plus large (toute classe économique et professionnelle, ainsi que de sexe), etc.).

3.2. Comparaison du tableau 1 et du tableau 2 : constats et analyse

Dans le cas du jeu de quilles neuchâtelois, il s'agit d'une variante de jeu de quilles qui connut de nombreux adeptes, mais qui voit ses effectifs diminuer depuis quelques dizaines d'années. Le jeu s'est en partie institutionnalisé, les clubs remplaçant les joueurs individuels. Dans le cas français du jeu de six, le jeu s'est popularisé notamment en s'institutionnalisant¹⁷, et est devenu accessible au grand public, s'ouvrant notamment aux femmes et aux enfants. Son avenir n'a pour l'instant rien à craindre, avec ses 13 clubs et 262 joueurs (statistiques 2011)¹⁸. Camy parle de « mutation vers le sport », ou encore de « processus de sportivisation » pour expliquer l'évolution des jeux de quilles en France.

Observons les résultats de la troisième colonne du second tableau. Nous découvrons que les lieux du jeu de quilles de six ont radicalement changé. Autrefois près des auberges et métairies, les ponts des années 1990 sont, d'après Camy, désormais inclus dans des espaces publics et sportifs, tel les salles omnisports. Le jeu de quilles de six est donc déraciné de son contexte rural pour être mêlé à des espaces urbains et modernes. Ce qui n'est pas tout à fait le cas du jeu neuchâtelois, puisque la proximité d'un restaurant est toujours présente, et que l'aménagement des lieux fait largement référence à une origine rurale (pour s'en faire une idée, il suffit de regarder la photographie de la page de titre).

D'autres différences apparaissent entre les deux variantes de quilles actuelles. Le fait que les quilles de six fassent partie de la Fédération française de bowling et de sports de quilles (Ffbs) instaure certaines contraintes, comme l'interdiction de paris ou d'alcool, ce qui a grandement transformé l'ambiance durant le jeu. Là encore, le jeu de quilles neuchâtelois se distingue, étant certes institutionnalisé mais ne dépendant pas d'une Fédération regroupant d'autres sports. Ceci laisse le champ libre au joueur de pratiquer leur activité comme bon leur semble, ne bannissant pas les bouteilles de vin des soirées.

Sur la base de ces constatations, nous pouvons à présent dire que le jeu de quilles neuchâtelois et les quilles de six ont tous deux connu une évolution, en passant notamment par une phase d'institutionnalisation. Leur trajectoire est toutefois sensiblement différente. Ceci tient sûrement au fait que le degré d'institutionnalisation n'est pas le même, les clubs neuchâtelois n'ayant de compte à

17 Pour plus de détails à ce sujet, merci de vous référer à l'article de Camy, [Camy, 1994]

18 Statistiques de la Fédération française de bowling et des sports de quilles, <http://www.ffbsq.org/#/430>

rendre qu'à l'Association intercantonale des joueurs de boules (composée uniquement de ces quatre mêmes clubs), tandis que les quilles de six sont dépendantes de la Ffsb, organe d'échelle nationale. Chacune des variantes a ses avantages et désavantages. Ainsi l'ambiance du jeu de quilles neuchâtelois est sans doute restée plus fidèle à ses origines que l'ambiance des quilles de six aux siennes. En contrepartie, les quilles de six n'ont pas de souci immédiat concernant une relève, contrairement au jeu de quilles neuchâtelois.

Conclusion

Le jeu de quilles neuchâtelois, en déficit d'effectifs et en manque de « relève », préoccupe ses joueurs. Ceux-ci tentent de mieux le faire connaître auprès de la population, notamment avec des démarches comme la candidature au PCI et l'animation à Evologia. D'où vient le manque d'intérêt pour ce jeu, ceci est difficile à dire. Certains penchent pour l'arrivée et la popularisation de sports comme le football et le basketball, tandis que d'autres prétendent que c'est à cause de l'arrivée du bowling. En 1948 déjà, Surdez évoque le football comme une activité qui intéresse davantage les jeunes. Les joueurs de quilles s'inquiétaient donc déjà, à cette époque, de l'avenir du jeu de quilles. Pourtant, plus de soixante ans après, le jeu est toujours pratiqué. Il y a certes eu un passage par l'institutionnalisation du jeu de quilles, dont résultent plusieurs modifications, telles l'apparition d'entraînements et de compétitions ainsi que de leur planification. Ce changement de structure a peut-être été une étape décisive concernant la conservation de la pratique du jeu de quilles, cependant je n'en ai aucune preuve. Nous pouvons donc imaginer qu'une nouvelle « mutation » du jeu ait lieu un jour, dans le but de sauvegarder la pratique. L'inscription à l'UNESCO en serait peut-être une, même si les chances d'être sélectionné sont minces.

Mais nous l'avons vu, l'institutionnalisation du jeu de quilles n'a pas eu que des aspects positifs. Prenons l'exemple des quilles de six : leur entrée dans une fédération, leur assure une « relève », mais la pratique s'est vidée de sa substance, ne laissant de l'âme du jeu plus qu'un vague souvenir. Il faut donc trouver un juste milieu, pour assurer l'avenir d'une activité sans la mettre intrinsèquement en danger.

Bibliographie

GENNEP, Arnold, van, 1924. « Essai sur le Jeu de Quilles en Savoie », Thonon-les-Bains

LENCLUD Gérard, 1994. « Qu'est-ce que la tradition ? », In: *Transcrire les mythologies : tradition, écriture, historicité* / sous la dir. de Marcel Detienne. Paris : Albin Michel. p. 25-44

PARLEBAS Pierre, « Une rupture culturelle : des jeux traditionnels au sport », *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, 2003/20 Vol. IX, p. 9-36

SURDEZ Jules, 1948. « Le jeu de quilles dans le Jura bernois », in : *Schweizerisches Archiv für Volkskunde*, Zürich, p. 209-217

Sources en ligne :

BERLINER David, « Anthropologie et transmission », *Terrain* [en ligne] 55. 2010, mis en ligne le 15 septembre 2010. URL : <http://terrain.revues.org/index14035.html>

CAMY Jean, « Les quilles en Gascogne », *Terrain* [En ligne], 25 | 1995, mis en ligne le 07 juin 2007. URL : <http://terrain.revues.org/2850>

Webographie :

<http://www.quilles.ch>

Site internet de l'Association intercantonale des joueurs de boules- Le grand jeu neuchâtelois. (Dernière consultation, le 29.08.2012)

<Http://www.quilles.ch/page23.php>

Page regroupant des coupures de presses et reportages télévisés. (Dernière consultation, 30.08.2012)

<http://www.ffbsq.org>

Site internet de la Fédération française de bowling et des sports de quilles. (Dernière consultation, le 30.08.2012)

<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00001>

Site internet de l'UNESCO, section sur le patrimoine culturel immatériel. (Dernière consultation, le 24.08.2012)

Sources photographiques :

Image n°1 : <http://www.quilles.ch/page15.php?view=preview&category=5&image=1>

Image n°2 : MONNIER Christian : « Grand jeu neuchâtelois », in : *Papyrus* n°3, journal du home Les Arbres, Juin 2011, p. 47